

# FICHE RECONSTITUTION DU PEUPELEMENT

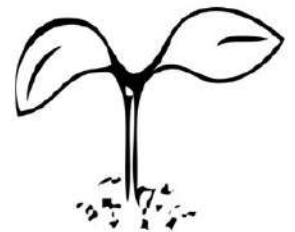
On considère une régénération comme “acquise” lorsque sa densité excède les 2500 semis/ha après au moins 3 saisons de végétation suivant l'exploitation ou la fin du dépérissement. Il est conseillé de réaliser un diagnostic par inventaires (placeaux de 2m de rayon, voir guide post-tempête) afin d'obtenir la densité et la composition des semis présents sur la parcelle. Il est possible de favoriser cette régénération en réalisant des éclaircies (voir fiche “éclaircies”)

## I. Régénération naturelle “acquise”

Il est possible dans ces conditions de conserver les essences en place, de favoriser les semis diversifiés (en contexte acide : érables, alisiers, merisiers, chênes, châtaigniers, sorbiers, etc.) ou de réaliser des enrichissements si l'essence dominante en régénération (sapin, hêtre) est jugée trop à risque vis-à-vis du dérèglement climatique.

- **Travaux**

Réalisation de cloisonnements sylvicoles tous les 6 m pour pouvoir travailler cette régénération : dégagements de semis d'intérêt contre la végétation compétitrice (ronce, fougère aigle, genêt...) et nettoiemnts au profit des semis les plus susceptibles de produire un arbre de qualité pour faire du bois d'œuvre dans le futur.



## II. Plantation

- **Prise en compte de la régénération en place**

Même lorsque l'on choisit de planter, la régénération en place peut servir de bourrage et de diversification (voir guide post-tempête). S'appuyer sur cette régénération peut permettre de réduire les coûts de plantation (diminution du nombre de plants, demande moindre en travaux de dégagements) si les essences sociales compétitrices sont contenues.

Ex : Le bouleau, peu compétiteur, peut constituer un peuplement intermédiaire et générer un environnement favorable à d'autres essences



# FICHE RECONSTITUTION DU PEUPELEMENT

- **Obstacles à la plantation**

La végétation compétitrice peut être un vrai obstacle pour de jeunes plants, et s'épanouit particulièrement en l'absence de couvert forestier. Les rémanents peuvent aussi gêner la plantation en compliquant le travail des ouvriers, la mise en andains peut alors s'imposer (à l'aide d'un outils râteau pour ne pas déstructurer la partie supérieure du sol et ses nutriments). La réussite d'une plantation peut être compromise par un sol tassé ou trop compact. En particulier si le sol n'a pas été préservé par la mise en place de cloisonnements (cf. p18), un léger travail du sol peut être nécessaire (attention néanmoins au tassement qui persiste en profondeur, entraînant l'accumulation d'eau au pied du plant). Par exemple, une dent Becker portée sur mini-pelle < à 6 tonnes depuis les cloisonnements ou un ouvrier avec une pioche peut travailler des potets de 40cm de côté. Ainsi le sol n'est pas tassé en profondeur par un engin, est ameubli, ce qui favorisera le développement racinaire.

- **Schéma de plantation**

Suivant l'état de la parcelle, il est possible de réaliser une plantation en plein (après coupe rase), par placeaux (pour enrichir une régénération naturelle), en bandes (en laissant des bandes d'arbres adultes entre les plantations pour préserver l'ambiance forestière), ou sous couvert avec des enrichissements par trouées (lorsque le peuplement adulte reste en place). Plus la couverture du sol et du peuplement adulte a été conservé, moins il sera nécessaire de planter un nombre élevé de plants et moins ils seront vulnérables aux épisodes chauds et secs.

- **Choix des essences**

Dans un contexte de changement climatique, planter des essences diversifiées peut être un bon moyen d'augmenter la résilience du nouveau peuplement et de réduire les risques. Les essences doivent être choisies au cas par cas, suivant les stations, et en prenant en compte les risques de changement climatique.

